

A Travers les Faits et les Œuvres

En Russie.—La situation s'améliore.—La révolte est domptée à Moscou et ailleurs.—Le comte Witte.—Le devoir des Russes patriotes.—Les élections anglaises.—Le triomphe des libéraux et la déroute des conservateurs.—M. Balfour battu à Manchester.—Récriminations contre lui.—M. Chamberlain emporte tout Birmingham.—Un contraste.—La force actuelle des partis.—Le ministère sera peut-être trop fort.—La question scolaire.—Les nationalistes.—L'école confessionnelle menacée.—En France.—L'élection présidentielle.—MM. Fallières et Doumer.—M. Fallières est élu par 78 voix de majorité.—Le nouveau président.—La loi de séparation.—Les préliminaires.—On attend la parole du Pape.—Un discours du comte de Mun.—Le Livre Blanc.—M. Préfontaine.

La situation s'est bien améliorée en Russie depuis notre dernière chronique. Il y a quelques semaines la Révolution levait de tous côtés la tête et semblait sur le point de remporter des victoires décisives. A St-Petersbourg, à Moscou, la grève socialiste et l'insurrection anarchiste se donnaient la main et marchaient, bannières déployées, à l'assaut de l'ordre établi. Mais le pouvoir n'était pas aussi désarmé, aussi impuissant qu'on le croyait. Bien au contraire il a fait preuve d'une formidable énergie dans la répression des troubles, et il a démontré que de son côté se trouve encore la force. L'armée, qu'on disait ébranlée, a marché sans hésitation et déployé une solidité et une discipline qui ont cruellement désappointé les meneurs de l'anarchie. La révolte de Moscou a été noyée dans le sang. Les troupes ont enlevé l'une après l'autre les positions occupées par les insurgés. Il a fallu se servir du canon comme dans un siège, et bombarder les barricades. Mais enfin l'ordre est rétabli aujourd'hui dans la ville sainte des Moscovites. A St-Petersbourg, l'autorité ne s'est pas montrée moins énergique. Elle a arrêté un grand nombre de révolutionnaires, et opéré métho-